

De plus, on a attaqué violemment le pape à la suite de sa prière pour la paix. On aurait voulu que dans cette prière, le pape fit demander la victoire pour nous. C'était d'autant plus difficile que cette prière devait être lue dans tout le monde catholique, en Allemagne aussi bien qu'en France. Toutefois, rappelons-nous ce qui est arrivé. Avant de réciter cette prière à Notre-Dame, Son Eminence le cardinal Amette en a indiqué la signification. " Votre sens chrétien, a-t-il dit, n'a pas besoin que je lui explique la pensée du chef de l'Eglise. La paix dont il s'agit n'est pas une paix quelconque, mais une paix vraie, solide et durable. Or, qu'est-ce donc que la paix? — C'est, dit saint Augustin, la tranquillité de l'ordre. — Il n'est pas de tranquillité dans le monde et dans les âmes si tout n'y est pas dans l'ordre. Et l'ordre, pour les peuples et les particuliers, s'appelle la justice, par laquelle tout et chacun est à sa place, chacun occupant sa place et respectant la place d'autrui. La seule paix que le pape désire ne peut donc être, selon la parole d'un prophète, que l'oeuvre de la justice; elle suppose, elle exige le règne du droit. " Le pape informé de cette allocution fit savoir que l'interprétation donnée par Son Eminence était pleinement d'accord avec sa propre pensée.

Les ennemis du pape sont tellement occupés à l'attaquer qu'ils oublient ses bienfaits. Ils oublient que le pape intervint fermement auprès de la Turquie et obtint la liberté de 255 religieux français missionnaires en Orient et retenus comme otages à la suite de l'entrée de la Turquie dans le conflit européen. Ils oublient qu'il proposa l'an dernier la trêve de Noël et qu'il vient encore d'essayer cette année de l'obtenir; seul le peu d'empressement des peuples en guerre a fait échouer sa généreuse tentative. Ils oublient qu'il envoya des secours aux régions françaises envahies par les Allemands. Ils oublient qu'il obtint l'échange des grands blessés et que si un grand nombre